

Music-hall

Face aux fauves du Palais des Congrès

un ALBATROS rugissant :

LÉO FERRÉ

soutenu par de "jeunes lions :

LES ZOO

Le Soir de Marseille du 10 mars 1972

(4)

Ses yeux de myope l'empêchant de ciller, ses mains d'enchanteur l'empêchant de cogner, son cœur d'Archange noir l'empêchant de se battre, FERRE, superbe et solitaire « ALBATROS » a hier, maté la hargne, la bêtise de quelques cinquante « fauves » perturbant par leurs farandoles « internationales » et leurs poings de blanc bec, une salle archicomble, venue, une fois encore, entendre le MAGE.

Au nom de quel « isme », de quelles frontières, de quelle révolution, ces puérils desperados croient-ils que cracher à la face du POÈTE c'est faire acte d'adulte.

« La Poésie, ça ne se lave pas », FERRE ne les a pas attendus pour se moucher dans l'anti-conformisme, pour fouler l'ordre, pour clamer qu'il vit « à la dimension 4 ». FERRE a payé assez cher de suivre son « enterrement », de se barder contre les c... qui le « lapideront ». FERRE, avec ou sans « PEPE » ne l'a-t-il pas vécu, lui, son « Age d'or » ?

Alors pour ces « limonaires » auréolés d'azur, pour cette « bouche ouverte comme du feu », alors pour ces « JE T'AIME » dressés en holocaustes, alors que pour ces « papiers » extorqués au Poète pour « Ton style » charriant le sang, la vie

l'ordure peut-être, mais toujours des gemmes constellés, c'est à vous, Monsieur FERRE, que nous disons « Thank-you ».

Anarchiste de la planète Minerve, combattant de Satan et du Bonhomme Dieu, les chaînes de Renault et des vitamines factices ne les a-t-il pas brisées pour qu'on le laisse poursuivre son monologue. Ce long et sublime cri qu'à force de pousser les étoiles elles-mêmes en ont tremblé dans la galaxie.

On ne jette pas des pièces dans la sébille de Monsieur FERRE, on ne bivouaque pas en campus rageurs à ses pieds. On l'écoute, et on se tait car, de

Belleville à l'Huveaune, de l'Oural à Billancourt qui, à part lui, a parcouru tant de chemins, semé autant de constellations ?

Dans ce pugilat atroce, Ferré a trouvé chez les « ZOO » d'ardents chevaliers. Etonnants « lions » entonnant leurs décibels « pop » mais prouvant que pour faire du bruit, certains jeunes savent encore entendre battre leur cœur ; ce cœur qui, au rythme du « Patriarche », a repris le goût de la dignité.

Si vous êtes un « chien », Monsieur FERRE, permettez-nous, de faire taire la meute des roquets pour que le bruissement de « vos ailes de géant » emplissent notre « Solitude ».

Votre « Solitude », qu'avec ou sans clin d'œil, avec ou sans trompette (ni clairon) vous assumez à en mourir... d'aimer.

Edmée SANTY

LEO FERRE et les ZOO seront à nouveau ce soir au Palais des Congrès. Rappelons que, paradoxalement, la venue de « l'ANAR », de l'Interdit du « Maudit » est organisée par les concerts MAZARINE, hôtes habituels de l'Abbaye de Saint-Victor.